

Hugo THOEN

LA CÉRAMIQUE BELGE DANS L'OUEST DE LA BELGIQUE

Dans cette communication, nous présentons les résultats de nos recherches effectuées dans la plaine maritime belge (les polders maritimes) et la région adjacente pléistocène (Fig. 1).

Contrairement aux polders de l'Escaut, situés dans la partie nord-est de la Flandre orientale (le pays de Waes) et dans le sud de la Hollande (Flandre zéelandaise orientale), la plaine maritime belge a connu une occupation gallo-romaine très importante (Thoen 1978 et 1987). Celle-ci remonte au Haut-Empire, c'est-à-dire entre les années 70 et 270 apr. J.-C. environ. Trois périodes peuvent être distinguées :

1. Une première période, de 70 à 100 apr. J.-C. : cette occupation flavienne, encore réduite, est limitée aux dunes anciennes (La Panne) et aux marais salés.

2. Une deuxième période, allant de 100 à 170

apr. J.-C. : cette occupation antonine couvre plus ou moins la même zone que la période précédente, mais montre déjà une légère pénétration dans les tourbières immergées adjacentes.

3. Enfin, une troisième et dernière période, entre 170 et 270 de n. è. : c'est la période de prospérité, avec une occupation très dense dans les dunes anciennes, sur les marais salés et dans la région tourbeuse immergée. Seules les tourbières actives et marécageuses resteraient totalement inhabitées (cf. les Polders de l'Escaut).

La prospérité de la plaine maritime est due aux activités économiques liées essentiellement à l'exploitation de la mer, entre autres, la production du sel, dont témoignent par exemple les marais salants de Zeebrugge et les fours à sel de Leffinge, près d'Ostende (Thoen 1986).

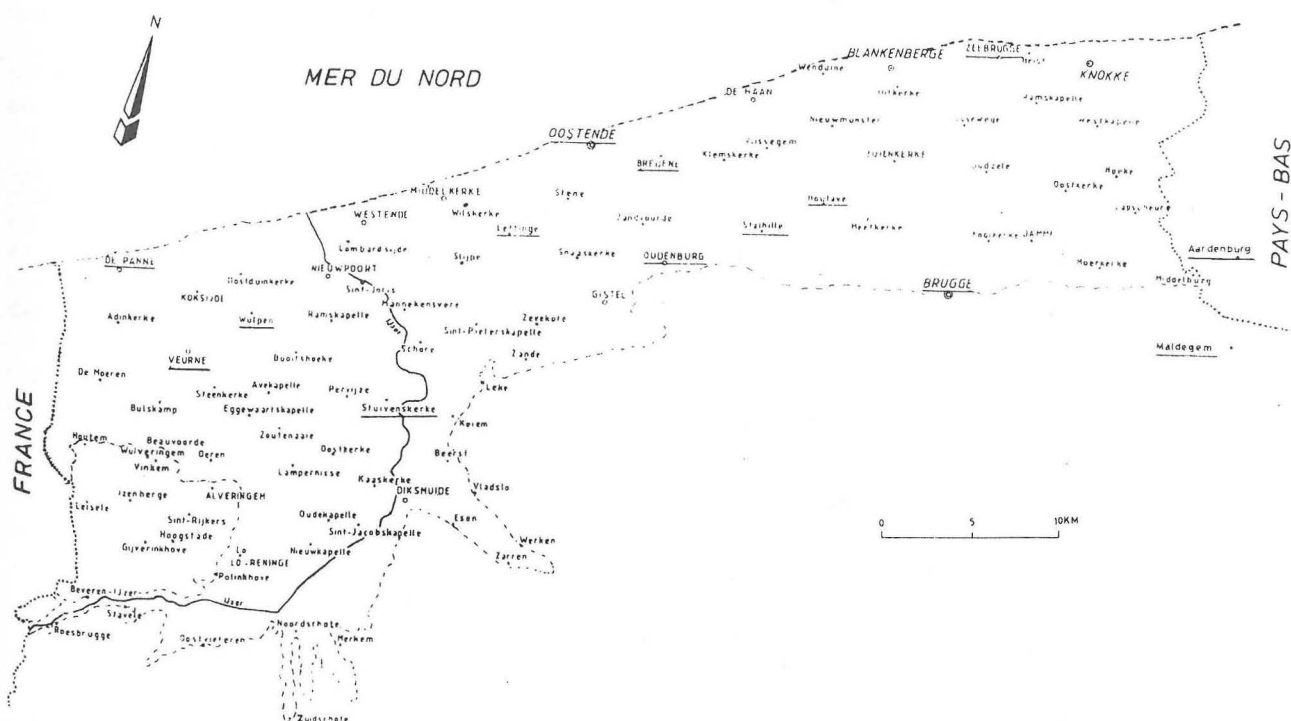


Figure 1 - Carte de la plaine maritime belge (les sites mentionnés dans le texte ont été soulignés).

Hormis quelques sites d'habitat bien datés, comme par exemple Bredene (époque flavienne), Leffinge (fin II^e-début III^e s.) et le site portuaire de Bruges (III^e s.), ce sont surtout les nécropoles qui nous ont livré un bon nombre de contextes clos et bien datés (Thoen 1978, p. 78-83).

Quant à la céramique belge, tous les vases sont fabriqués en *terra nigra*, la *terra rubra* manquant complètement. Certains vases sont de type classique, d'autres sont plutôt typiques pour la région étudiée et datent essentiellement des II^e et III^e s.¹.

Il y a onze types au total, dont les plus caractéristiques se retrouvent sur la Fig. 2 :

Type 1 : écuelle de forme très simple (une évolution tardive du type classique Holwerda 81f).

Elle se rencontre sur la côte à Raversijde/Mariakerke et à Bruges, en bordure de la région pléistocène. D'après le contexte de Bruges, elle date du III^e s.

Type 3 : vase à profil cordiforme, également de type classique Holwerda 27c.

Il se retrouve seulement dans la nécropole de Bredene mais, malheureusement, hors contexte précis. D'après la nécropole de Blicquy (Ht.), ce type de vase peut être daté de l'époque flavienne jusqu'au II^e s.

Type 4 : ce gobelet à paroi arrondie appartient au type Holwerda 58a, daté du II^e s. Cette chronologie est confirmée par la nécropole de Blicquy. La nécropole de Huise-Lozer (Flandre orientale), datant généralement

de l'époque flavienne et du II^e s., a livré deux vases de ce type. D'après la nécropole de Thuin (Ht.), ils se rencontrent encore en plein III^e s.

Dans la plaine maritime, on connaît des exemplaires dans les nécropoles d'Ostende, de Furnes et de Bredene. Le contexte d'Ostende date du III^e s., celui de Furnes des II^e-III^e s.

Type 5 : ce type de gobelet est probablement une évolution tardive de notre type 3.

Il y a trois vases de ce type, tous fabriqués dans une technique typiquement tardive. Ils ont été retrouvés à Bruges, à Stalhille et à Houtave. Le contexte de ce dernier site date de la fin du II^e-première moitié du III^e s.

Type 6 : ce type de gobelet à col bien marqué est typique pour la région. Les vases ont été fabriqués en *terra nigra* et en céramique commune. Les types en céramique belge sont souvent décorés de bandes lustrées.

On les rencontre également à Aardenburg (Hollande) et à Destelbergen (Flandre orientale), toujours dans des contextes datant de la fin du II^e s. et de la première moitié du III^e s. Le type évolué se rencontre au Bas-Empire dans la nécropole d'Oudenburg, située en bordure de la région pléistocène.

Type 8 : gobelet à haut col. Il s'agit d'une imitation des gobelets en céramique vernissée du type Niederbieber 33a. De même que le prototype, ce gobelet en *terra nigra* est décoré de bandes guillochées.

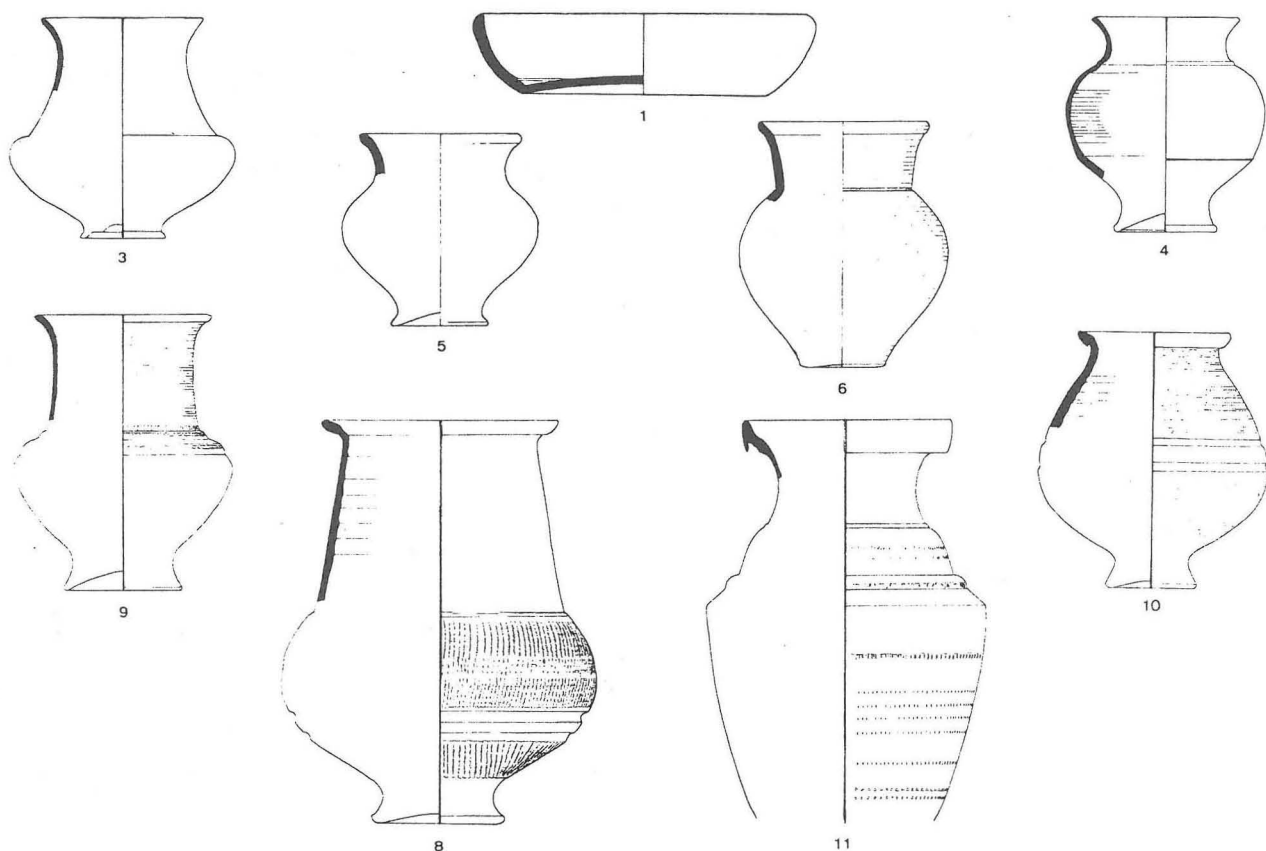


Figure 2 - Les principaux types de céramique belge trouvés dans la plaine maritime belge (Ech. 1/4 ; d'après H. Thoen 1978).

1 Pour l'étude détaillée, cf. Thoen 1978, p. 167-173.

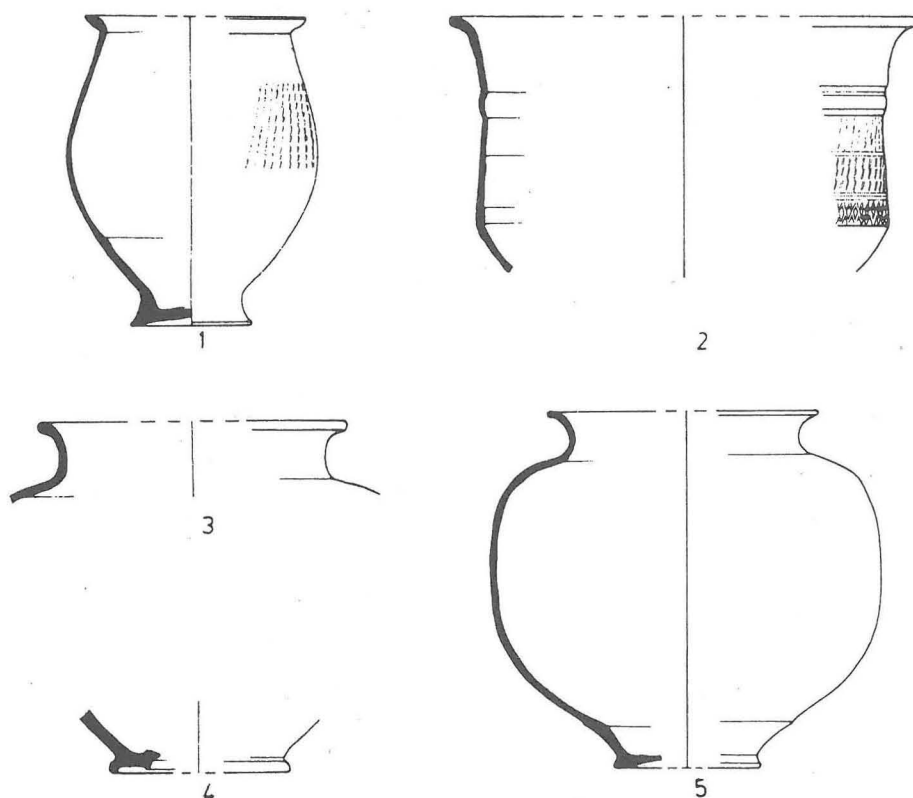


Figure 3 - Un lot de céramique belge provenant du camp romain de Maldegem, 171-172 apr. J.-C. (Ech. 1/3 ; d'après H. Thoen 1988).

Il y a deux contextes (Wulpen et Furnes) datant de la fin du II^e-première moitié du III^e s. ; le contexte de Bruges date plutôt du milieu du III^e s.

Type 9 : ce type de vase à haut col et à épaule ondulée ne se rencontre qu'à Ostende. Le col est également lustré et l'épaule montre une décoration à la roulette.

Le contexte d'Ostende date du troisième quart du III^e s. Le type de vase est apparenté à certains vases tardifs de la nécropole d'Oudenburg, datant du Bas-Empire.

Type 10 : deux grands vases, décorés au guilloché sur toute la panse arrondie, sans col, à lèvre évasée et profilée, sont –à première vue– apparentés au type Holwerda 18, bien connu au I^{er} s. Ils sont pourtant exécutés dans une technique typiquement tardive et les contextes de Bruges et Stuivekenskerke datent ce type de gobelet plutôt du III^e s.

Type 11 : grand vase à profil biconique et à lèvre bien marquée. Il s'agit sans aucun doute d'une imitation d'un prototype en argent².

Le seul exemplaire fut trouvé à La Panne et sort d'un contexte d'habitat datant de la fin du I^{er} s.-fin du II^e s.

Les fouilles des années 1960-1970 ont révélé que la région limitrophe pléistocène a également joué un

rôle important dans le système défensif de la Gaule septentrionale.

Aux sites militaires bien connus de Aardenburg (Flandre zélandaise, Pays-Bas) et Oudenburg (Flandre occidentale), fouillés respectivement par nos collègues J. A. Trimpe Burger (Trimpe Burger 1973 et 1992) et J. Mertens (Mertens 1962 et 1980), vient s'ajouter maintenant celui de Maldegem (Flandre orientale). L'importance de ce dernier site ressort du fait que le camp militaire peut être mis en corrélation avec les invasions des Chauques, connues par la *Vita Didii Iuliani* et datées dans les années 172-174 apr. J.-C. Le site fut abandonné peu après, probablement déjà en 175, quand l'empereur Marc-Aurèle lui accorda le consulat³.

Voilà enfin un contexte bien précis et cerné pour le II^e s. La Fig. 3 montre quelques types de vases en céramique belge, trouvés dans les traces de chars d'un chemin de terre utilisé pendant la construction du camp⁴. Notons par exemple un type de gobelet apparenté au type vernissé bien connu (n° 1), un grand vase décoré également au guilloché (n° 2) et enfin deux vases plutôt de type classique (n° 3 et 4). Datation de ce contexte : 171-172 apr. J.-C.

2 Cf. par exemple le vase de Neerharen, actuellement au musée de Leyde (Pays-Bas).

3 Cf. en dernier lieu, Thoen 1991.

4 Pour la discussion de ce contexte, cf. Thoen 1988, p. 23-24 et fig. 11-13.

BIBLIOGRAPHIE

- Mertens 1962** : J. MERTENS, Oudenburg et le Litus Saxonicum en Belgique, dans *Helinium*, II, 1962, p. 51-62.
- Mertens 1980** : J. MERTENS, Recherches récentes sur le limes en Gaule belge, dans W. S. HANSON et L. J. F. KEPPIE (ed.), *Roman Frontier Studies 1979 XII. Papers presented to the 12th International Congress of Roman Frontier Studies*, B.A.R., International Series 71, 1980, p. 423-470.
- Thoen 1978** : H. THOEN, *De Belgische Kustvlakte in de Romeinse tijd. Bijdrage tot de studie van de landelijke bewoningsgeschiedenis*, Verhandelingen van de Koninklijke Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, Klasse der Letteren, XL, 88, Brussel, 1980.
- Thoen 1986** : H. THOEN, L'activité des sauniers dans la plaine maritime flamande de l'âge du fer à l'époque romaine. Le sel des Ménapiens et des Morins, dans A. LOTTIN, J.-C. HOCQUET et S. LEBECQ (ed.), *Les hommes et la Mer de l'Antiquité à nos jours*, Actes du colloque de Boulogne-sur-Mer (juin 1984), dans *Revue du Nord*, n° 1 (spécial hors série), 1986, p. 23-46.
- Thoen 1987** : H. THOEN (éd.), *De Romeinen langs de Vlaamse kust*, 1987.
- Thoen 1988** : H. THOEN (avec la collaboration de B. AUGUSTYN, R. DE CEUNYNCK, R. LANGOHR, J. MERTENS et M. PIETERS, *The Roman fortified Site at Maldegem (East Flanders). 1986 Excavation Report*, 1988, Gent.
- Thoen 1991** : H. THOEN, Le camp romain de Maldegem (Flandre orientale, Belgique) et les invasions des Chauques en 172-174 de notre ère, dans H. THOEN, J. BOURGEOIS, F. VERMEULEN, Ph. CROMBE et K. VERLAECKT, *Studia Archaeologica. Liber Amicorum Jacques A.E. Nenquin*, 1991, Gent, p. 185-200.
- Trimpe Burger 1973** : J. A. TRIMPE BURGER, The Islands of Zeeland and South Holland in Roman Times, dans *Berichten van de Rijksdienst voor het Oudheidkundig Bodemonderzoek*, 23, 1973, p. 135-148.
- Trimpe Burger 1992** : J. A. TRIMPE BURGER, *Romeins Aardenburg*, Aardenburg, 1992.

* *
*

DISCUSSION

Président de séance : G. DE BOE

Guy DE BOE : Comme la chronologie du site de Maldegem est très fine, avec un terminus post quem et un terminus ante quem bien précis, la datation de la céramique que vous y trouvez correspond-elle à la chronologie généralement admise, pour cette période du I^{er} s., ou avez-vous constaté des différences ?

Hugo THOEN : Je dois dire qu'il n'y a pas de grandes différences. Pour le I^{er} s., nous avons des datations larges : la première moitié, la deuxième moitié ou la période antonine. Ici, nous avons un camp datant entre 172 et 174 au plus ; les formes qu'on y trouve donc sont des formes classiques mais il y a aussi du matériel que je ne connais pas. On attend et on espère trouver plus de formes.

Guy DE BOE : Et pour la question technique...

Hugo THOEN : C'est tout à fait autre chose que la question technique que je vous ai expliquée pour la plaine maritime. Il y a une chose qu'il faut dire, c'est qu'une force militaire est venue et a apporté tous ces objets et je crois qu'il y a des affinités avec le pays d'Ardenne, qu'il faudra établir plus précisément.

Francis HOUBION : Je voudrais savoir si ces fouilles ont déjà été publiées ou si elles sont en cours de publication ?

Hugo THOEN : C'est une fouille du Séminaire d'Archéologie de l'Université de Gand et les commentaires ont été publiés dans la série "Scholæ Archaeologicæ". Il y a trois numéros pour les fouilles de 1984, 1985 et 1986 ; les autres années sont en préparation.

* *
*